QUATRIEME ANNEE No 896 — PRIX 5 PIASTRES — Mardi, 26 Janvier 1937

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un important Conseil des Ministres s'est tenu hier nuit à Ankara

Des explications seront fournies aujourd'hui au groupe du parti par M Şükrü Saraçoglu

Le correspondant particulier du **Tan** télégraphie à son journal :

Ankara, 25. — Le conseil des ministres s'est réuni cette nuit à 9 heures, sous la présidence d'Ismet Inönü. La séance a duré fort tard dans la nuit ; elle n'a été levée qu'à 3 h. 45. Les délibérations portèrent sur les dernières nouvelles reçues de Genève ; les débats furent très animés.

J'ai appris que le groupe du Parti se réunira demain et que des explications y seront données par le gouvernement au sujet de la tournure prise par la question du Hatay à Genève. Ces explications seront fournies au nom du ministère des affaires étrangères, par le ministre ad-intérim des affaires étrangères, M. Şükrü Saracoglu et il est fort probable aussi que le président du conseil prenne la parole. Il se dit qu'au cours de la séance de cette nuit, le conseil des ministres aurait à établir les lignes générales des explications qui seront données au groupe du Parti.

* * *

Ankara, 25 A. A. — Le conseil du cabinet s'est réuni avec la participation du maréchal Çakmak, à la villa du président du conseil et s'est poursuivi jusqu'à fort tard.

Une conférence de M. Bozkurt

Ankara, 25. — Aujourd'hui, à 15 h. 30, le député et professeur, Mahmut Esat Bozkurt, a fait dans les salons de l'école Mülkiye, une intéressante conférence sur le Hatay. L'auditoire était excessivement nombreux ; il n'y avait pas une seule place assise ou debout. Le professeur monta en chaire, au milieu des applaudissements. Il étudia la question du Hatay au triple point de vue historique, du droit international et économique.

Du point de vue historique, il démontra par des preuves et en citant des oeuvres que le Hatay est turc depuis 5.000 ans. Ses paroles furent fréquemment interrompues par des applaudissements nourris ainsi que par des bravos vigoureux. Puis du point de vue économique, il expliqua la nature des échanges entre la Turquie et le Hatay. L'orateur termina en ces termes :

Les nouvelles qui nous arrivent de Genève sont de nature à nous satisfaire. Jusqu'à ce que la question ait pris son caractère définitif, l'intérêt dont témoigne la nation turque ne saurait faiblir, un seul instant. Le monde entier doit savoir que Celui qui, par sa victoire, a dissipé les jours pénibles durant la guerre de l'Indépendance, que Celui enfin qui nous a donné une place à la tête de la civilisation du 20ème siècle, notre Grand Atatürk, est solide, et plus vivant que jamais. Inönü, qui vainquit notre mauvais destin à Inönü, est, lui aussi, parmi nous et, enfin, le peuple turc, qui est au-dessus de tout, est à leurs ordres, uni et compact.»

Les Français continuent à distribuer des armes dans le «sancak»

Hallep, 25 (Spécial). — Les officiers du Service de Renseignements français procèdent à la répartition d'armes, parmi les personnes qui leur inspirent confiance. On transporte les armes ouvertement dans l'auto de l'officier du S. R. d'Iskenderun ; les armes sont immédiatement distribuées.

L'étrange procureur !

Hama, 25. — Un chauffeur turc qui avait participé aux manifestations du 4 janvier à Iskenderun, a été condamné à 6 mois de prison. Or, la manifestation des Arabes avait été organisée et dirigée personnellement par le procureur-général. Et c'est ce même procureur-général qui réclame la condamnation du chauffeur turc !

Une victime de plus

Hurus, 25 (Spécial). — Une femme turque fut tuée par les bandes au lieu dit Soguk Aluk.

L'accord n'est pas complet entre délégués turcs et français

3 points sur 12 restent encore à régler

Genève, 25 A. A. — Le correspondant particulier de l'Agence Anatolie télégraphie :

Les délégations turque et française ont poursuivi aujourd'hui les négociations et dans la matinée et dans la soirée, en présence des délégués britanniques.

Ces conversations privées revêtent quelquefois un caractère très ardu.

Bien que l'accord se soit réalisé sur plusieurs points, la divergence subsiste sur un ou deux points importants.

Les pourparlers privés seront poursuivis également demain matin.

***

Le correspondant du **Tan** télégraphie à ce propos les détails complémentaires suivants :

Genève, 25. — Le bruit court que sur les 12 paragraphes que contiendra l'accord, on n'est arrivé à s'entendre complètement que sur les 9. Il se dit toutefois que les 3 autres paragraphes donnent lieu à de chaudes discussions.

Le problème des langues

Paris, 26 A. A. — L'accord concernant le «sancak» d'Iskenderun prévoit, d'après un communiqué officiel, ce qui suit :

L'accord maintient l'autorité syrienne sur le territoire du «sancak» qui jouira, toutefois, d'une autonomie administrative prononcée. Un haut-commissaire français, à désigner par la S. D. N., exercera le contrôle sur ce territoire autonome qui jouira de la garantie de la S. D. N. Le statut territorial actuel du «sancak» sera garanti en commun par la France et la Turquie. Le régime monétaire, l'administration des P. T. T., etc., ressortiront de la compétence exclusive de l'Etat syrien. Les Parlements de Damas et du «sancak» règleront eux-mêmes leurs relations. Un accord tripartite franco-turco-syrien garantira les frontières de l'Etat syrien.

Le seul point litigieux se rapporte à la question des langues. La Turquie, dont les co-nationaux constituent la majorité de la population du «sancak», exige que le turc soit reconnu comme seule langue officielle. La délégation française a déclaré explicitement ne pas pouvoir renoncer à son point de vue dans cette question.

On présume qu'après la session du conseil de la S. D. N., une commission d'experts sera chargée d'élaborer le statut définitif et la Constitution du «sancak».

L'entrevue Aras-Ciano

Elle est fixée au 3 février

Ankara, 25 A. A. — Dans les milieux bien informés, on pense que la rencontre entre le Dr. Rüstü Aras et le comte Ciano aura lieu le 3 février, à Milan.

L'adhésion de l'Italie à la convention de Montreux est une des questions importantes que les deux hommes d'Etat aborderont certainement lors de cette entrevue.

La crise ministérielle au Japon

Les cercles militaires contre la désignation du général Ugaki

Un important conseil militaire. — Et la marine ?

Tokio, 25. — Le général Ugaki, qui était absent de Tokio, aussitôt rentré dans la capitale, fut reçu au palais par l'empereur. L'audience dura environ une heure. Le général reçut ensuite les journalistes auxquels il déclara avoir accepté la mission de former le nouveau cabinet. Il annonça que dans quelques jours, il commencera ses consultations.

Le général Umetsu, vice - ministre de la Guerre du précédent gouvernement, le général Nishio, sous-chef d'Etat-Major, et le général Nakamura, chef de la section de l'instruction militaire, tinrent une importante réunion. On apprend que les chefs militaires, mécontents de la désignation du général Ugaki, combattront le nouveau ministère. Le général Ugaki, pensent-ils, lié aux partis parlementaires, ne pourrait mener la politique souhaitée par les cercles militaires. Il demanderait, en outre, croit-on, l'épuration de l'armée. Le général Nishio, après le conseil militaire, se rendit auprès du général prince Kanin, chef de l'état-major général. et lui rapporta les décisions adoptées.

On suit avec beaucoup d'attention l'attitude des milieux navals dont on ne connaît pas encore l'opinion sur la désignation du général Ugaki comme premier ministre.

Vers l'union de l'Irlande du Nord avec l'Etat libre

Londre, 25. — Le gouvernement britannique appuiera l'union de l'Irlande du Nord avec l'Etat Libre d'Irlande à condition que la première conserve son autonomie et que l'Etat Libre accepte de faire partie du Commonwealth des nations britanniques. Cette dernière stipulation impliquerait naturellement la participation à la défense de l'empire.

M. Baldwin ne songe pas à démissionner

Londre, 25. — M. Baldwin annoncera prochainement son intention de ne pas démissionner après le couronnement de S. M. George VI, contrairement aux bruits répandus.

Le " Sunday Dispatch " écrit qu'il y aura un remaniement ministériel. D'autre part, M. Mac Donald recevra la pairie et siégera à la Chambre des Lords.

Le programme de la journée du 30 janvier à Berlin

Berlin, 26 A. A. — On annonce officiellement le 30 janvier, le quatrième anniversaire de l'accès au pouvoir du national-socialisme, le Reichstag se réunira à 13 heures. Le Führer fera une déclaration gouvernementale. Tous les Allemands auront la possibilité d'écouter ce discours et dans toutes les usines et entreprises les ouvriers et employés se réuniront devant les haut-parleurs.

A 17 heures, le cabinet du Reich se réunira et à 20 heures un cortège aux flambeaux aura lieu en l'honneur du Führer. Tous les Allemands sont invités à pavoiser le 30 janvier.

M. Flandin et l'«expérience Blum»

Bordeaux, 25. — Dans un discours attaquant violemment la politique économique et financière du gouvernement Blum, l'ex-président du conseil, M. P. E. Flandin, affirma notamment que le gouvernement est incapable de réagir à la hausse générale et formidable des prix. Par ailleurs, dit-il, l'inflation, le déficit budgétaire, la législation amenuisant la production, la création de 10 mille nouveaux fonctionnaires, le prochain engagement de 60.000 nouveaux cheminots, l'application des 40 heures, le déficit énorme des chemins de fer, les besoins immédiats de la Trésorerie risquent de mener la France à la catastrophe.

Le problème de la non-intervention en Espagne

L'Italie est prête à empecher le recrutement et le départ des volontaires à condition que les autres pays en fassent autant

Rome, 25 A. A. — La réponse italienne à la note britannique au sujet des volontaires a été remise ce matin à l'ambassade britannique.

Il y est déclaré que le gouvernement italien est prêt à prendre des mesures contre le recrutement et le départ des volontaires pour l'Espagne, à la condition que tous les autres pays fassent de même. L'Italie a déjà proposé d'ailleurs le rappel d'Espagne de tous les volontaires.

La réponse italienne ajoute que le délégué italien à la commission de non-intervention présentera un projet prévoyant l'expulsion d'Espagne de tous les agitateurs politiques en vue de rendre la non-intervention complète. Elle fait des réserves pour le cas où le gouvernement de Valence naturaliserait les volontaires étrangers pour permettre à ceux-ci d'échapper aux mesures prévues par le comité de non-intervention.

La réponse allemande est semblable à la réponse italienne

Berlin, 25 A. A. — On apprend que la réponse allemande à la note britannique concernant la non-intervention en Espagne a été remise à midi à l'ambassade britannique. On déclare de bonne source que la teneur de cette communication est conforme à la réponse allemande à la première note britannique.

La réponse de l'Allemagne est affirmative au sujet de la proposition d'interdire l'envoi de volontaires. Le Reich est même disposé à promulguer la loi déjà préparée interdisant sous peines sévères le départ de volontaires pour l'Espagne. Cette loi sera mise en vigueur dès que le comité de Londres annoncera que toutes les nations intéressées admirent un contrôle effectif.

Le gouvernement allemand exprime le regret que le gouvernement anglais n'ait pas envisagé la proposition allemande sur le retrait des volontaires et des agents politiques se trouvant en Espagne.

Commentaires de presse

Presse allemande

Berlin, 26. — Commentant la réponse allemande à la proposition anglaise sur la question des volontaires, le **Voelkischer Beobachter** souligne qu'elle constitue une nouvelle preuve de la bonne volonté du gouvernement du Reich et de son intention de collaborer avec les autres Etats. En revanche, estime ce journal, si Paris ne donne pas une orientation nouvelle à sa politique à l'égard de Moscou, le danger rouge subsistera, malgré tous les discours parlementaires.

Le **Lokal Anzeiger** se félicite de ce que les deux pays anti-bolchévistes, l'Allemagne et l'Italie, aient donné une nouvelle preuve de leur ferme volonté d'endiguer le danger communiste en Europe.

Le **Berliner Tageblatt** estime que les réponses de l'Italie et de l'Allemagne sont pleinement conséquentes avec l'attitude observée jusqu'ici par les deux pays dans l'ensemble du problème espagnol, dès le début.

Presse italienne

Rome, 26. — Le **Giornale d'Italia** relève que l'Italie est d'accord avec l'Angleterre sur la nécessité de traiter d'urgence le problème des volontaires. Mais on doit aller au fond de la question, avec sérieux, dans les faits et non pas seulement en paroles, dans une atmosphère parfaitement transparente. Le journal souligne le point de la réponse où l'on relève la nécessité de définir tout de suite l'accord préventif sur les lignes générales et permanentes de l'accord international. L'Italie n'estime pas suffisantes les promesses et l'action individuelles des divers puissances ; elle exige des mesures collectives, d'où la nécessité d'un contrôle international qui doit être une partie indivisible du système de répression de l'intervention indirecte.

Le journal examine ensuite comment on pourrait exercer ce contrôle et souligne la nécessité de surveiller les cols des montagnes, en France et au Portugal, qui donnent accès à l'Espagne.

En ce qui concerne le contrôle maritime et aérien, l'Italie fera savoir prochainement ses projets.

«Mais, par la question des volontaires, conclut le journal, on ne réalise pas la neutralité totale, indispensable pour isoler le conflit. Il faut interdire aussi les autres formes d'assistance étrangères comme les subventions financières et l'envoi d'agitateurs politiques.»

La situation militaire

Rien d'important à signaler sur les divers fronts

Le correspondant de l'Agence "Havas" à Avila, résume comme suit la situation militaire :

"Il fait un temps affreux sur tout le front de Madrid, qui est entièrement calme depuis trois jours. Les rebelles interprètent ce calme comme un signe d'épuisement des "rouges".

Des prisonniers déclarent que la colonne internationale est décimée. Elle subit d'énormes pertes, surtout à la Moncloa et à Majadahonda.

Le quartier général de Salamanque estime à trois mille le nombre des "rouges" tués et à sept mille celui des blessés depuis trois semaines".

Après l'enquête en Palestine

L'Angleterre devra imposer ses décisions

Londres, 26 A. A. — Commentant l'activité de la commission d'enquête britannique en Palestine, le «Times» écrit :

«L'expérience a démontré que ni les Juifs ni les Arabes ne sont enclins à consentir à un compromis. Dans ces conditions, la seule solution possible des difficultés en Palestine consiste en ce que la Grande-Bretagne, en faveur de son pouvoir mandataire, impose la décision qu'elle juge opportune.»

Le procès de Moscou

Une mise au point

Oslo, 26 A. A. — (Havas) :

On lit dans le **Tagbladet** :

Au cours du procès de Moscou, Piatakov déclara qu'il était parti de Berlin à Oslo en décembre 1935 à bord d'un aéroplane spécial pour conférer avec Trotzki. Cette déclaration est inexacte, car aucun aéroplane provenant de Berlin n'arriva à Oslo en décembre 1935.

LES AILES TURQUES

Notre première fabrique privée d'avions a commencé à fonctionner

Dans un petit atelier de Kabatas, des hommes de science et des ouvriers turcs travaillent en silence. Ils mettent au point un nouveau modèle d'avion. M. Selah Alan, ingénieur de constructions aéronautiques, a réalisé un type d'avion-école pour les cadres de l'enseignement turc. La Ligue Aéronautique lui a commandé pour le compte de l'«Oiseau Turc», 10 avions - écoles et 15 planeurs. Le contrat y relatif a été signé vendredi à Ankara entre M. Fuat Bulca, directeur de la Ligue, et M. Selah Alan, au nom de la fabrique.

Dans la nouvelle entreprise, M. Nuri Demirag a fourni les capitaux et l'ingénieur Selah Alan assure l'apport de sa compétence technique.

Les ateliers d'Istanbul ne livreront que des prototypes et la fabrique qui produira les appareils de série sera érigée au pays d'origine de M. Nuri Demirag, c'est-à-dire à Divrik. Cependant, la fabrique de Divrik n'étant pas encore prête à fonctionner, les commandes seront exécutées pour le moment à Istanbul. On y emploie à cet effet, 35 à 40 ouvriers et contre-maîtres, diplômés de l'école des Arts et Métiers. La plupart de ceux-ci ont été employés dans les fabriques de l'Etat.

Les moteurs d'avions seront commandés aux fabriques spécialisées dans cette branche. Pour le reste, tout, jusqu'au moindre rivet, sera confectionné ici.

Les 35 % de la valeur de l'avion partiront à l'étranger pour le paiement des moteurs et de la matière première ; les 5 % resteront dans le pays à titre de contre-partie des salaires de la main-d'oeuvre, etc...

L'ingénieur d'aviation, M. Selah Alan est le mari de la reine de beauté, Mme Naside.

LA MARINE NATIONALE

Nos nouvelles constructions navales

Le «Taschenbuch der Kreigsflotten» de Weyer, pour l'année 1937, contient des données inédites sur la marine de guerre turque. Il mentionne, à titre de **navires projetés,** 2 croiseurs de 8.000 tonnes chacun, 4 destroyers, 4 mouilleurs de mines de 1.000 tonnes et comme **navires déjà en chantiers,** 4 sous-marins, avec la mention suivante, sous la rubrique chantiers de construction : Blohm et Voss, Hambourg. — Chantiers de l'Etat, Izmit. Cette dernière indication autorise à conclure que les quatre sous-marins en question sont construits à Izmit, d'après des plans de Blohm et Voss.

Le correspondant à Ankara du **Cumhuriyet** et de **La République** a demandé à ce propos quelques précisions aux milieux intéressés d'Ankara. Il lui a été répondu comme suit, à ce propos :

— Cette nouvelle qui démontre que toutes les mesures exigées par la défense du pays sont prises, est en elle-même exacte. Toutefois, ce n'est pas seulement pour la flotte, mais aussi pour nos forces terrestres et aériennes que d'importantes commandes se trouvent être passées à l'étranger.

On peut enregistrer comme une nouvelle digne de la reconnaissance publique, le fait suivant : les travaux se poursuivent dans le pays même et sont menés avec le plus grand succès.»

Les grèves en Belgique

Bruxelles, 26 A. A. — Dans une partie importante des charbonnages belges, le travail a repris. Mais dans plusieurs mines, la grève continue.

Les travaux du Kamutay

Ankara, 25 A. A. — Le Kamutay réuni sous la présidence de M. Rifat Canitez, après avoir validé l'élection du nouvel élu d'Istanbul, M. Atif Bayandir, discuta et vota, en deuxième lecture, une série de projets de loi :

1° modifiant certaines dispositions de la loi sur la taxe de consommation et les droits de douane du sucre ;

2° changeant quelques articles de la loi sur la frappe des monnaies en argent ;

3° ratifiant la convention régularisant les affaires d'immigration des musulmans de la Dobroudja ainsi que le projet de loi étendant à la gendarmerie et aux organisations de la surveillance douanière les dispositions de la loi accordant des vêtements et des capotes aux sous-officiers jusqu'au grade de capitaine en temps de paix et à tous les officiers en temps de guerre.

Au cours de la même séance, on procéda à la discussion, en première lecture, du projet de loi ratifiant la prorogation de la convention de commerce italo-turque de 1934 et des notes échangées à différentes dates pour la prolongation des dispositions de l'accord des paiements, ainsi que le projet de loi concernant les modifications introduites dans l'organisation et le cadre du ministère de la Justice et celui relatif à l'interprétation d'un article de la loi concernant les P. T. T.

Le Kamutay se réunira mercredi.

Un discours anti-communiste de M. Chiappe

Paris, 25. — L'ex-préfet de police, M. Chiappe, dans un discours prononcé à Neufchâtel, souligna notamment l'action néfaste du communisme et invita la population à réagir.

La tempête s'est apaisée en mer Noire

On est sans nouvelles d'un cargo américain

La neige qui tombait en abondance ces jours-ci a cessé depuis hier et le temps est un peu meilleur. L'Observatoire annonce néanmoins qu'il neigera encore en Anatolie et tout particulièrement en Anatolie Centrale.

La tempête s'est apaisée hier en mer Noire. Les vapeurs *Vatan*, *Gülcemal* et *Karadeniz*, qui s'étaient refugiés au port de Sinop, se sont mis en route. Parmi les 20 bateaux qui attendaient une accalmie à Kavak, quelques-uns ont appareillé. Toutefois, il y a encore une quinzaine de cargos turcs et étrangers ancrés à Büyükdere et Kavak.

Par suite de la tempête, on a malheureusement quelques accidents à enregistrer. Le canot à moteur, No. 4, du Monopole des tabacs, qui était amarré devant la fabrique, à Cibali, fit eau et a brusquement coulé. D'autre part, devant Büyükdere, le vapeur *Ebland*, battant pavillon danois, entra en collision avec le *Norton*, battant pavillon hellène. Ce dernier subit de graves avaries. On n'a aucune nouvelle du cargo américain *Alovi*, qui se rendait de Salonique en notre port. On suppose qu'il s'est porté au secours du cargo américain échoué à Cesme.

Le thermomètre est descendu hier à Ankara à 11°, la température maximum enregistrée au cours de la journée a été de 2°. L'épaisseur de la neige atteint à Sivas 71, Diyarbekir 38, Kars et Malatya 35 centimètres.

M. Sandler ira à Londres

Stockholm, 26 A. A. — Le ministre des affaires étrangères suédois a été invité par M. Eden à visiter Londres.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Après Genève

Atatürk et le "Hatay".- L'attente continue.- L'intervention des Etats amis.- Le Hatay aux "Hatayli"

Les possibilités d'atteindre par des voies pacifiques nos objectifs dans la question de Hatay se précisent. Toutefois, note M. Ahmet Emin Yalman, dans le "Tan", il y a eu des jours où nous étions en présence d'une éventualité de guerre. Et notre éminent confrère se pose à ce propos la question suivante :

«Etions-nous sérieusement disposés à envisager une guerre pour la question du Hatay et pourquoi ?

Nombreux sont les étrangers qui, devant le mot de guerre que nous en venions à prononcer, du fait de n'avoir pu faire entendre à l'étranger les principes essentiels de notre cause, doutèrent de notre pacifisme et crurent au réveil, en nous, de nos aspirations de conquête. Dans le pays même, les gens au coeur faible se disent :

— Le tour est-il venu à la guerre ? A quoi bon ? N'avons-nous pas assez de territoires ? Si les «Hatayli» souffrent de l'oppression, n'avons-nous pas, dans le pays, assez d'espace pour les y installer.

Mais la nation, dans son ensemble, était prête à s'élancer en avant, sur un simple signe d'Atatürk. Car elle pensait ainsi :

— Atatürk, tout en étant un des plus grands soldats de l'histoire et en réalisant de la façon la plus remarquable les objectifs militaires les plus inattendus, a toujours évité les aventures et a suivi une politique tendant à faire disparaître par la racine, les dangers de guerre autour de nous. Toutefois, lorsqu'un objectif lui semble important au point de justifier une guerre, c'est qu'il y a évidemment une raison à cela. Du moment qu'Atatürk a toujours démontré qu'il voit plus loin que nous et qu'il a fait progresser cette nation dans la voie des conquêtes, s'il donne le signal de la guerre, nous le suivrons tous.

... Nous avons, pour défendre l'existence turque, nos canons, nos fusils, une volonté d'existence illimitée. Mais quand une nation a recours aux armes pour sauvegarder son existence contre l'agression extérieure, cela signifie qu'elle a perdu la plus importante des tranchées qui assurent sa protection : le prestige et le respect dont elle jouit à l'extérieur. Ce prestige et ce respect dressent une barrière contre le danger de guerre et garantissent l'existence d'une nation mieux que les armes les plus puissantes forgées dans le fer et l'acier.

C'est ainsi que si dans la question du Hatay nous eussions témoigné de faiblesse, cette forteresse morale eut subi une brèche. La Turquie serait apparue à beaucoup comme une bouchée facile à avaler. Les résultats concrets des années qui se sont écoulées depuis les jours des capitulations auraient été effacés.

Tandis que la politique coloniale française préparait d'une part, contre nous, ces manoeuvres démolitrices, les agents coloniaux français se préparaient depuis des années à nos frontières. En vertu du traité de 1921, la Cilicie était demeurée à l'intérieur des frontières de la mère-patrie. Mais, du point de vue des agents coloniaux français, elle continuait à faire partie des territoires assignés à la France par l'accord Sykes-Picot. Il était nécessaire de la prendre un jour ou l'autre.

Au temps de la période conquérante de l'empire ottoman, il y avait une mentalité spéciale tendant à déborder constamment bon nombre des frontières. C'est l'esprit que les agents coloniaux appliquaient à notre égard. La contrebande, la propagande réactionnaire, l'espionnage sous toutes ses formes créaient, ici, une situation dangereuse, pleine de menaces. Si le traité franco-syrien était appliqué, les intérêts personnels d'une partie des agents coloniaux français se fussent ajoutés à la convoitise de conquêtes territoriales de la France coloniale pour anéantir complètement l'existence turque le long d'une frontière ouverte de 770 kilomètres.

Dans la question du Hatay, la Turquie a donc lutté, en même temps que pour les droits du Hatay, pour la sauvegarde de l'existence de toute la Turquie.»

* * *

M. Asim Us intitule son article de fond d'aujourd'hui du "Kurun" : "L'attente continue" :

«Il y a lieu de se demander les raisons pour lesquelles ces explications et ces éclaircissements que nous demandions par notre article de fond d'hier, le gouvernement de la République a tardé jusqu'à ce moment à les fournir.

Que signifie cela ? Il semble que, grâce aux efforts qui ont été déployés, durant ces derniers jours, on soit parvenu à décider nos grands amis à adopter une solution sage de la question qui traîne depuis quinze ans entre nos deux pays. Mais alors que la presse française cherche à présenter le dernier accord au sujet du Hatay comme une manifestation de l'amitié franco-turque, n'y a-t-il pas des gens sournois qui s'efforcent de faire échouer cet accord par des formules diplomatiques difficiles à commenter ?

... Mais si les Français, voyant que l'opinion publique internationale évoluait dans un sens très favorable à la Turquie, ont cru, en présentant une question très importante et très essentielle comme une simple question de détail, pouvoir nous tromper nous et nos amis, à la faveur d'une formule qu'ils estimaient facile à nous faire admettre, leurs délégués se seront rendus une fois de plus ridicules — et non seulement ridicules, mais aussi un peu pitoyables. Il faut que la France et le monde entier avec elle sachent que la République turque ne se laisse pas tromper. Et ceux qui croient pouvoir la tromper se trompent eux-mêmes dans une mesure qu'ils ne sauraient apprécier.»

* * *

Dans le "Cumhuriyet" et "La République", M. Abidin Dav'er rend hommage aux interventions amicales qui se sont produites à Genève et ont facilité l'obtention d'une solution :

«A vrai dire, l'insistance et l'entêtement de la France avaient conduit l'amitié franco-turque au bord de l'abîme. Quoique étonnés des agissements de nos amis français, nous ne manquions pas d'être fermement décidés à soutenir jusqu'au bout notre droit sur lequel le Grand Chef s'était arrêté de façon si catégorique et péremptoire.

On en était là de cette affaire qui risquait d'avoir des complications sérieuses lorsque, grâce à l'intervention des amis de la Turquie et de la France à Genève, et surtout de l'Angleterre, on réussit à trouver un terrain d'entente. Nous avions appris, entretemps, la vraie signification de l'amitié dans le domaine politique qui exige de travailler à rapprocher deux Etats amis séparés par un différend ; nous avons appris aussi que le contraire ne se concilie guère avec l'esprit de l'amitié.

L'accord de principe s'est donc produit grâce à l'intervention de nos amis et surtout de l'Angleterre, consciente que la destruction de l'amitié franco-turque ne serait guère de bon augure en cette période critique. Souhaitons qu'il finisse par aboutir à une entente définitive et que la question du Hatay, dont la Turquie a fait une cause nationale, soit réglée conformément à notre désir.»

* * *

M. Etem Izzet Benice, dans l'"Açik Soz", voit l'importance principale de l'accord dans le fait que le Hatay sera désormais aux "Hatayli" :

«Nous en ressentons la plus grande joie. Et nous sommes conscients d'avoir rempli le plus grand devoir national. La nation turque, avec à sa tête le seul Atatürk, ajoute une nouvelle victoire à son histoire. Et le drapeau de Hatay, vieux de quarante siècles, apparaît à nouveau au soleil.»

Doléances d'officiers d'état civil

Les officiers de l'état civil de l'Etat de New-York viennent, paraît-il, de lancer aux candidats au mariage un appel à la bonne tenue. Depuis quelque temps, ont-il remarqué, les couples se présentent à la maison commune dans des costumes négligés, voire débraillés ou baroques, afin de marquer probablement que le mariage est un événement sans importance. Aussi, la circulaire qu'ils viennent de faire placarder sur les murs des édifices publics exige-t-elle désormais des impétrants une tenue strictement décente, sinon de cérémonie. De la sorte seront écartés tous ceux qui avaient tendance à profaner, par leur désinvolture vestimentaire quasi insolente, les rites traditionnels du mariage.

Les mugissements d'un oiseau du Guatémala

Un oiseau étrange vit dans les montagnes du Guatémalla, sur les pentes des volcans : il s'appelle le guan et sa taille est celle d'un faisan, ses ailes ont un épais plumage noir et vert et sa tête est surmontée d'une crête rouge. Mais ce qui est extraordinaire chez cet oiseau, c'est son cri : il rappelle le mugissement du boeuf.

Comme les guans ne descendent que rarement des volcans du Guatémala, hauts de plus de 3.000 mètres, et qu'ils volent très rapidement, on n'en attrape et n'en tue que très peu. Aussi, le Field Museum de Chicago est-il très fier de posséder un guan vivant.

LES ASSOCIATIONS

L'ARKADAŞLIK YURDU

Le comité de l'Arkadaşlik Yurdu communique que le bal organisé à l'occasion du 27ème anniversaire de sa fondation a été remis du 16 au 30 janvier 1937 et aura lieu dans les vastes salons de l'Union Française.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

AMBASSADE DE TURQUIE A PARIS

Le correspondant particulier de l'Agence Anatolie télégraphie de Paris en date d'hier :

Madame Lebrun a rendu visite à l'ambassade à Madame Suad Davaz. A cette occasion, Madame Suad Davaz a organisé une réception en l'honneur de Madame Lebrun à laquelle assistèrent les femmes des représentants diplomatiques accrédités à Paris ainsi que les dames qui détiennent des portefeuilles de ministres et les épouses des hauts-fonctionnaires.

LE VILAYET

UN NOUVEL IMMEUBLE POUR LA DIRECTION DE LA SURETE

La direction générale de la Sûreté fonctionne à l'ancien local du ministère des affaires étrangères à la Sublime-Porte. Toutefois, des études ont été entreprises en vue de la construction d'un nouvel immeuble plus adapté à ses services. Le rez-de-chaussée de l'immeuble sera entièrement consacré aux détachements de police motorisés ; le premier étage sera affecté aux bureaux et le second aux laboratoires.

LES POIDS ET MESURES

Les négociants et artisans de notre ville disposent d'un dernier délai, qui expire à la fin de ce mois, pour se mettre en règle avec les dispositions de la loi sur les poids et mesures. Or, on a constaté que c'est à peine si un quart des poids et mesures existants ont été enregistrés. En tout cas, des sanctions légales seront prises à l'égard de ceux qui n'auront pas rempli les formalités prescrites jusqu'au 1er février.

LA MUNICIPALITE

LES IMPOTS EN SOUFFRANCE

La Municipalité a commencé à procéder aux formalités de saisie à l'égard des contribuables qui n'ont pas acquitté leurs impôts. Leurs biens immeubles sont vendus pour faire face à leurs dettes. Il est des cas toutefois ou lesdits biens étant insuffisants pour couvrir le montant de la créance de la ville, on est obligé d'étendre la saisie aux biens meubles des débiteurs.

Ainsi, le magasin et le café attenants au théâtre de «Ferah», à Şehzadebaş., sont grevés d'une dette de 36.000 Ltqs. pour impôts impayés. Ils seront mis en vente avec leur contenu.

LES SAUCISSONS IMMANGEABLES

Au cours d'une année d'activité, le laboratoire de chimie de la Municipalité a eu à déclarer «impropres à la consommation» 49 % des saucissons et des «pastirma», mis en vente sur notre place. Un rapport dans ce sens a été remis à l'autorité compétente.

Une partie de ces marchandises sont produites à Istanbul ; d'autres, au contraire, sont introduites en ville de la banlieue.

Ainsi, il y a quelques jours, on avait constaté que des saucissons étaient préparés dans des conditions contraires aux dispositions de l'hygiène au village de Küçükyali, à Kartal. Le «kayma - kam» et le médecin municipal de Kartal se rendirent sans préavis sur les lieux et y saisirent une grande quantité de saucissons et de jambons. Toute cette douteuse marchandise a été anéantie séance tenante et le propriétaire de l'établissement a été déféré, avec le procès-verbal «ad hoc», au procureur de la République d'Usküdar.

LES FUMEURS ACHARNES

Il est interdit de fumer dans le salon inférieur des bateaux de l'«Akay» ; interdiction bien naturelle : ils se trouvent partiellement sous la flottaison, leur aération est donc difficile et il est impossible d'en expulser les fumées qui s'y accumulent. Toutefois, il y a des voyageurs peu soucieux du bien-être d'autrui autant que des règlements qui ne se gênent pas pour y griller maintes cigarettes. On s'en est plaint à plusieurs reprises et l'on demande que l'«Akay» prenne ses dispositions pour empêcher cet abus. En somme, si les fumeurs ne peuvent se priver de tabac pendant 20 minutes que ne vont-ils fumer sur le pont supérieur où la brise — et la bise — aura vite fait d'emporter toutes les volutes plus ou moins épaisses qu'ils tirent de leur cigarette. Seulement, n'est-ce pas, ces messieurs veulent fumer au chaud !...

LE PORT

LA MAISON DES OUVRIERS EN CORNE-D'OR

La direction générale du Port a entamé la construction d'un foyer pour les ouvriers sur le terrain qui lui a été concédé à cet effet en Corne-d'Or. Entre autres avantages, les travailleurs qui y logeront jouiront de celui de pouvoir y prendre un bon bain. Nous avons annoncé que l'on y adjoindra un dispensaire : on précise qu'il s'agira plutôt d'un véritable hôpital, étant donné que les ouvriers malades y auront à leur disposition un certain nombre de lits.

LES NOUVEAUX BATEAUX DU « ŞIRKET »

Le nouveau bateau dont le « Şirket Hayriye » a entrepris la construction dans ses chantiers de la Corne-d'Or sera prêt à entrer en service dans trois ou quatre mois. La coque est sur le point d'être achevé, ainsi que les parties en bois du navire. Celui-ci sera lancé ensuite et la pose des parties de la machinerie construite dans les ateliers aura lieu à flot. Après quoi, le vapeur sera tiré à nouveau à sec pour être peint. La mise en service de ce premier bateau construit en notre ville, depuis bien des années, sera saluée par une solennité toute particulière.

Les deux autres bateaux, identiques à celui - ci, seront construits beaucoup plus rapidement, d'après le même gabarit. Le premier, en effet, sera achevé en huit mois et demi ; on prévoit que les deux autres le seront en six.

LES CONFERENCES

ASSOCIATION DES DIPLOMEES COLLEGE AMERICAIN

La prochaine conférence organisée par l'association des diplômées du Collège américain d'Arnavutköy, aura lieu le 6 février, au local du « Dagcilik Klübü ». Mme Malvina Valdeian parlera sur

PAUL VALERY
(vie et oeurves)

Il y aura musique et thé-dansant.

A LA « DANTE ALIGHIERI »

La conférence du Prof. Steimaier sur **Les réalisations du fascisme : la « bonifica »** a été remise au 16 février ; elle aura lieu comme d'habitude à la «Casa d'Italia».

* * *

Le Prof. Dr. Montesperelli fera vendredi, 29 courant, à dix - huit heures 30, dans la grande salle de la « Casa d'Italia », une conférence sur le sujet suivant :

Musicisti italiani del secondo ottocento : Giacomo Puccini

La conférence sera accompagnée d'une partie musicale par les soins du M° D'Alpino Capocelli avec le concours du choeur et de solistes.

LA PRESSE

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

De l'Association de la presse d'Istanbul :

Bien que l'assemblée générale de l'Association de la presse se soit réunie le samedi, 23 janvier 1937, en vue de prendre certaines décisions au sujet de l'organisation de l'Union de la presse et de l'élection de son bureau de discipline, faute de quorum, les délibérations ont été remises au mercredi, 27 courant, à 17 heures.

Les membres de l'Association sont donc instamment priés d'y participer.

LES ARTS

UN GRAND CONCERT A L'UNION FRANÇAISE

La talentueuse pianiste, Erika Vosko Chaki, donnera le vendredi, 5 février, à 21 heures, à l'Union Française, un grand récital de piano. Le programme comprend plusieurs Nocturnes de Chopin, ainsi que la Sonate en si mineur de Liszt et la Rhapsodie Espagnole, et d'autres morceaux de choix. Le talent indiscuté de l'exécutante, ainsi que l'importance du programme feront certainement de ce concert un des événements musicaux de la saison de cette année. La plupart des places sont d'ailleurs déjà retenues.

RECITAL DE DANSES CLASSIQUES

L'«Anneler Birligi», la grande association pour la protection de l'Enfance, organise pour le 3 mars prochain, à 21 heures, au Ciné Saray, un récital de danses classiques appelé à faire date dans la vie artistique de notre ville. Mme Maryam Kürer se produira à cette occasion avec un choix des meilleures d'entre ses élèves.

Un comité de dames composé de Mmes Fatma Atif, Willy Sperco, Mahfuza Bringen et Celile Fikret a présidé à l'organisation de cette fête.

Les billets sont en vente au siège de la protection de l'Enfance, à Cagaloglu, à la Librairie Hachette, à l'hôtel Tokatliyan, chez Izzet Kanzler, chez Mme Willy Sperco et chez les autres dames du comité.

BIENFAISANCE

MICHNE TORAH
Société de Bienfaisance
(Nourriture et Habillement)

Le Comité se fait un agréable plaisir d'informer ses adhérents et les membres bienfaiteurs de l'oeuvre, qu'à l'occasion de la distribution d'habits, de chaussures et de casquettes à ses 250 pupilles de l'Ecole Communale de garçons de Galata, placés sous sa protection, il organise une matinée récréative le dimanche, 14 février 1937, à 14 heures 30, dans les salons de l'Union Française, sis rue Kabristan.

Les préparatifs en vue de la pleine réussite de cette fête, que plusieurs attendent avec impatience, sont activement poussés et le programme en sera publié incessamment.

Hambourg s'est trouvé à court d'électricité

Hambourg, 26 A. A. — Les usines d'électricité ont repris leur service hier, après-midi, grâce à la montée des eaux de l'Elbe provoquée par la marée haute. On ne sait pas toutefois combien de temps l'amélioration durera, parce que le vent du Sud peut de nouveau repousser l'eau vers la mer.

En parcourant la frontière turco-syrienne

(III)

Je suivais ainsi mon second guide, quand, arrivé au coin d'une rue, nous rencontrâmes une femme portant un magnifique manteau noir. Mais elle ne tenait aucun paquet en main.

Les échantillons

Elle s'approcha de moi, et sortant de dessous son manteau un petit paquet, elle me le remit en disant :

— Voici des échantillons d'étoffes.

Je jetai un coup d'oeil sur les échantillons ; les couleurs étaient celles en usage dans le pays.

La vendeuse me dit :

— Marque avec une épingle les échantillons qui te plaisent et nous t'en procurerons, mais fais vite.

Je choisis ce que je désirais. La femme remit le paquet sous son manteau et me dit :

— Vous aurez les étoffes aujourd'hui ou demain.

— Où ?

— Ceci ne vous regarde pas. Nous vous trouverons.

— Mais où me trouverez-vous ?

— Je vous ai déjà dit que cela ne vous regardait pas.

— Et les cartes à jouer ?

— Elles seront prêtes aussi.

Ceci dit, elle me quitta. Je la vis, de loin, remettre le paquet d'échantillons à quelqu'un, qui se dirigeait de notre côté.

Mon guide aussi se retira. Je restai seul au milieu d'une rue déserte.

Mais Mardin n'est pas une grande ville ; quel que soit l'endroit où l'on se trouve, en gravissant toujours, on débouche dans une rue.

C'est ce que je fis.

Je marchais dans les rues de Mardin en me demandant si jamais on m'apporterait les étoffes que j'ai demandées.

J'étais curieux aussi de savoir comment on me retrouverait.

Un buveur de raki

Le soir venu je me rendis au seul restaurant de la ville. Il était 20 heures 30. Les clients avaient déjà pris leur repas.

La salle était presque vide. Je commandai une soupe. Autour de moi, aucun visage connu. Un peu plus loin de moi, je remarquai, cependant, assis à une table quelqu'un qui buvait du raki. Toutes les fois que nos regards se rencontraient, il détournait la tête. C'était un homme pas trop âgé, de taille haute. Sa casquette lui descendait jusqu'aux sourcils ; il portait sur son gilet une chaîne de montre en argent.

Sentant qu'il m'épiait, je payais ma note et je sortis.

Une fois dans la rue, je me retirai dans un coin d'où je pouvais distinguer ce qui se passait dans le restaurant. Le buveur de raki s'était levé à son tour. Il paya et sortit. Dans la rue, il regarda quelques instants tout autour de lui, et se mit à marcher... Je résolus de le suivre. On sentait bien qu'il cherchait quelqu'un et que ce quelqu'un n'était autre que moi. Il me parut inutile de continuer ma piste.

J'étais persuadé que quelques instants après, il allait revenir au café.

Suis-moi !

Il y avait beaucoup de monde dans le café. Je saluai quelques connaissances et je m'assis seul à une table. Et sortant de ma poche papier et stylo, je me mis à écrire.

Tout le monde était occupé ; les uns jouaient au tric-trac, d'autres aux cartes. Mais ce qui me frappait, c'était la langue que l'on parlait, composée de mots turcs et arabes. Il n'y avait pas dix minutes que j'étais assis que la porte s'ouvrit, laissant passer le buveur du restaurant.

Il se dirigea vers la table ou deux personnes s'y trouvaient et qui jouaient aux cartes. Il s'assit à côté d'eux faisant semblant de s'intéresser à leur jeu.

Au fond, je m'apercevais qu'il jetait des regards furtifs de mon côté. A un moment donné, il dit quelque chose aux deux joueurs, qui, à leur tour, commencèrent à me fixer.

Je restai au café pendant une demi-heure. Quand j'eus fini d'écrire, je me levai pour partir.

L'un des joueurs en fit autant, et nous sortîmes presque ensemble du café.

Il me dit alors :

— Suis-moi.

C'était plus facile à dire qu'à faire.

Pendant le jour, il est possible de suivre quelqu'un, mais comment le faire la nuit et pour une personne que l'on ne connaît même pas ?

Aussi après quelques pas : « Camarade, lui dis-je, je n'ai aucune envie de me promener. Si tu veux me livrer les étoffes que j'ai demandées, c'est bien; sinon je m'adresserai ailleurs. »

— Suis-moi, me répondit-il, nous n'irons pas loin.

Je ne voyais presque pas l'inconnu tant il faisait obscur.. Je ne savais pas où nous allions. Qui me garantissait que l'on ne m'attirait pas dans un guet-apens ?

Quand on dit contrebandier, il faut envisager quelqu'un qui ne craint pas de mettre sa vie en danger pour quelques mètres d'étoffes.

En effet, l'ordre du commandant aux préposés à la surveillance est formel.

Si le contrebandier n'obéit pas à la premier sommation, on fait feu !

Alors qu'un contrebandier fait ainsi fi de sa vie pour quelques mètres d'étoffe, quel est pour un tel individu le prix d'une existence humaine ? Qui me dit que pour faire l'économie d'une balle, cet inconnu ne se gênera pas de me poignarder ?

Toutes ces idées hantent mon esprit et estimant que le plus sage est de ne pas courir des aventures dont l'issue me serait peut-être fatale, je ne suis plus l'inconnu.

Je réussis à me cacher dans un coin de rue et à lui faire perdre ma trace.

Je décide de quitter Mardin, ayant appris pas mal d'agissements et de trucs, dont se servent les contrebandiers.

Le contrebande du sel

Celui qui vend et celui qui achète des objets de contrebande peut être considéré comme un microbe plus nocif que celui de la tuberculose, attendu que il n'infeste pas un seul corps, mais tout le pays !

Parmi les articles utilisés par la contrebande à nos frontières sud, le sel tient une place marquante. En effet, à l'encontre des étoffes en soie, il n'est pas expédié à l'intérieur du pays, mais à peine introduit par la frontière, il trouve un marché de consommation.

Cette question vaut, d'ailleurs, que l'on s'y arrête.

Il est vrai que dans ces parages, la contrebande du sel a diminué après la décision prise par le gouvernement de réduire le prix de cet article et, depuis l'ouverture de dépôts de sel.

Mais cette contrebande n'a pas cessé parce que l'article est vendu à un prix inférieur à celui qui a été réduit déjà chez nous.

Il faut prendre en considération non seulement dans le vilayet de Mardin, on consomme annuellement deux millions et demi de kilos de sel, que l'on fournit aussi aux animaux.

On a calculé que 100 de ceux-ci en consomment 4 kg. par semaine, la consommation par tête d'habitant serait de 15 gr. par jour, soit plus importante que la précédente.

Ceci donne une idée de l'importance que cet article acquiert dans ces parages.

Les habitants de nos vilayets du sud ont en grande faveur les mets salés, alors que pour des pays relativement chauds, c'est là une anomalie, mais il en est ainsi.

On est habitué dans ces endroits à consommer beaucoup de sel et toutes sortes de plats épicés.

Aussi, dès que le sel que le contrebandier a acheté, à bon marché, et facilement en Syrie, est introduit chez nous, il est acheté et consommé dans les villes frontières.

Avant la réduction, chez nous, le prix de cet article, on évaluait à 4 charges de chameau, soit 600 kg. la quantité introduite en contrebande, en Turquie, et provenant de Syrie.

Après la réduction, l'importation clandestine est descendue à 1000 charges de chameau ou 150.000 kg.

Il est, toutefois, certain que la prise par nous, d'autres mesures d'ordre économique dans ces parages, diminuera davantage cette contrebande.

Il y a, en Syrie, une saline dénommée Cibiso, et située un peu à l'est des montagnes Abdülâziz, entre Derbelü Abdülâziz et Diyrizor, et à 90 kms de notre frontière.

Le gouvernement syrien a loué cette saline au Seyh Celil, fils du Seyh Mansour, moyennant 50 livres syriennes par an.

Toute la production est vendue dans tous les marchés syriens et son propriétaire cherche et trouve l'occasion de l'introduire chez nous aussi.

A Cibiso, les salines sont représentées par les puits où sont conservées des eaux salées soumises à l'évaporation.

Il est vrai que dans ces conditions rudimentaires d'exploitation, l'extraction n'est pas facile, mais la main-d'oeuvre est si bon marché en Syrie, et la subvance annuelle payée par Seyh Celil au gouvernement syrien si minime que ces deux facteurs permettent d'obtenir un prix de revient excessivement bon marché .

Mumtaz Faik

(du Tan»)

Le Grand Rabbinat a la douleur de vous faire part du décès du très regretté

MOISE DAL MEDICO

Lieutenant de Vaisseau,
Ex-premier interprète de la Marine
Ancien Président du Conseil Scolaire du Grand Rabbinat,

décédé, hier, et vous prie d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 12 heures 30, au Temple Kemhi d'Israel de la rue Büyükhendek.

Un recensement de chamois en Slovaquie

Cette opération, dont on comprend sans peine les difficultés, est actuellement entreprise dans les Tatras de Slovaquie. Elle a été confiée à 40 groupes de quatre montagnards particulièrement exercés. Chaque groupe visite le secteur qui lui est désigné pendant trois jours et le nombre total des chamois aperçus est divisé par trois pour obtenir la moyenne la plus plausible (un même chamois pouvant être vu plusieurs fois). On estime que le nombre total des chamois des Tatras s'élève à 1.300 à 1.300. Beaucoup ont été tués autrefois, mais depuis 1924 la chasse a été prohibée.

JEUDI SOIR AU CINE **SARAY**
en SOIREE de GALA
GRACE MOORE
la cantatrice incomparable de Margherita dans :
La Mélodie Royale
(PARLANT FRANÇAIS)

CONTE DU BEYOGLU

Amour, es-tu folie ?

Par Claude GEVEL.

Amour... Folie... Ces deux mots sont si souvent dans le langage courant accolés l'un à l'autre, qu'on ne prête plus guère attention à une assimilation qui devrait pourtant être symbolique.

Dans combien de pièces contemporaines ces répliques n'ont-elles pas été échangés entre un monsieur ardent et une dame à bout d'autres arguments pour repousser une demande un peu trop précise : « Vous êtes fou ! » dit la dame, et le monsieur de répondre : « Oui, fou d'amour ! » le plus naturellement du monde ?

Pourtant ce sont là formules qu'il ne faut pas prendre à la lettre et, sauf occasions exceptionnelles et cas de jalousie où la passion se complique d'orgueil, l'amour, déroule d'ordinaire ses phases habituelles entre personnes parfaitement raisonnables.

Pourtant j'ai eu l'exemple d'un amour qui était bel et bien folie.

Le voici. A chacun d'en tirer les conclusions qu'il lui plaira.

J'habitais alors au sixième étage d'un de ces immeubles modernes dont les cloisons indiscrètes vous permettent — vous forcent, hélas ! bien souvent — de pénétrer dans l'intimité de vos voisons. J'avais pris soin, avant d'emménager, de demander si je n'étais pas entouré de trop fervents amateurs de T. S. F., d'enfants martyrisés par l'apprentissage du piano ou de vieilles dames qui oublient leur solitude et leur âge en chantant à tue-tête ou en jouant à tour de bras les airs de leur jeunesse. Je n'avais pas pensé à me renseigner aussi sur les moeurs conjugales des couples environnants.

Je ne fus pas long à m'apercevoir que j'avais commis là une imprudence.

En effet, les locataires d'à-côté avaient des démêlés bruyants.

Aux vociférations de l'homme répondaient un murmure rapide de protestations, de supplications indignées se rompant toujours à la fin en sanglots étouffés, et puis en une sorte de mélopée plaintive.

C'était à chaque fois les mêmes termes, le même débit, les mêmes intonations, la même gradation et le même apaisement, si bien que j'appris, sans être marié, la banalité sempiternelle et basse des scènes conjugales.

Par un sentiment de pudeur bien gratuite, j'hésitais à manifester ma présence exaspérée... D'ailleurs, à ces périodes de bruits, qui auraient fini par avoir raison de ma patience, succédaient toujours de grands moments d'accalmie pendant lesquels je faisais provision de mansuétude.

Il s'ajoutait aussi que j'avais rencontré ma voisine dans l'escalier et qu'elle était jolie, d'une beauté blonde et fragile : cela m'avait incliné à l'indulgence. Il m'avait même semblé qu'elle avait évité de me regarder, qu'elle s'était effacée comme une bête apeurée se colle contre une muraille. Honte du drame de son existence ? Crainte que je lui adresse la parole ?

Pourtant, une nuit, force me fut bien de manifester ma présence. Réveillé en sursaut par les éclats de la dispute, j'assistais, bon gré mal gré, à la scène qui, de l'autre côté de la cloison, suivait son déroulement coutumier. Mais au moment où, d'après les prévisions de l'expérience, elle aurait dû s'atténuer, elle reprit de plus belle, atteignit une violence inattendu. J'entendis un bruit de meubles renversés, et je crus, peu après, distinguer comme des appels sourds. Criait-on grâce ? Ou appelait-on au secours ? La discrétion n'était plus de mise. Je cognai fortement contre le mur. Le silence se fit aussitôt.

Le lendemain, sur le palier, je me trouvai en face de la jeune femme qui, de toute évidence, me guettait. Ce fut elle qui m'adressa la parole pour s'excuser du vacarme de la nuit, et puis, cherchant ses mots, elle se mit à plaider la cause de son mari : c'était le meilleur homme de la terre, m'expliquait-elle d'une voix pitoyable, mais sujet à des crises de colère brutale dont elle était navrée que je perçusse les échos. C'était là les suites d'une blessure au crâne qu'il avait reçue pendant la guerre, à Verdun. Elle me suppliait d'en tenir compte, mais elle me paraissait surtout épouvantée à l'idée que je pourrais porter plainte. Je la rassurai en lui affirmant qu'elle avait en moi un ami, qui était entré malgré lui dans son intimité et qu'en cas de besoin elle n'avait qu'à m'appeler à travers cette cloison de séparation qui nous avait rapprochés.

Et puis les jours et les nuits recommencèrent à s'écouler, par périodes successives, calmes ou mouvementées.

Rentrant chez moi un soir, après une absence de quelques heures, je trouvai la maison en émoi. On faisait cercle autour d'une voiture de l'infirmerie du Dépôt où je vis pousser, solidement tenu, mon voisin.

Il avait fallu alerter police et pompiers pour aller le saisir sur les toits qu'il parcourait, vêtu d'un pyjama, faisant de grands gestes et essayant de grimper aux plus hautes cheminées.

La voiture démarra. Sur le pas de la porte, ma voisine tendit une dernière fois les bras vers celui dont on la séparait, et se dirigea vers l'escalier, sanglotant doucement.

Elle accepta que je la soutienne et, tout en montant les marches une à une, car elle trébuchait à chaque pas, j'essayai de la consoler de paroles raisonnables et vaines.

« Il fallait qu'elle fût courageuse... Elle ne pouvait pas continuer à supporter cette existence... Elle en avait assez enduré !.. Elle allait à une catastrophe... Puisque maintenant elle avait eu la preuve qu'il était fou... »

Elle m'interrompit avec une sorte de rire déchirant :

— Fou ! Mais il y a des mois que je savais qu'il l'était !

Je la regardai sans comprendre.

— Non, me dit-elle alors, ne croyez pas que je suis démente, moi aussi ! C'est si simple !... Lorsqu'il était dans son état normal, mon mari était violent, brutal, jaloux... sans amour... car il me haïssait... C'était alors que vous entendiez nos terribles scènes... Il me reprochait le pain que je mangeais... Il me laissait sans argent... Il me menaçait de m'abandonner dans la misère... Et puis une crise le prenait, il devenait le plus amoureux des amants, le plus tendre, le plus généreux... Savez-vous ce qu'il faisait sur le toit ? Il essayait d'aller me décrocher une étoile dont nous aurions admiré ensemble le scintillement... On me l'a arraché parce qu'il était fou... Mais c'était au fou que je tenais !

Halkevi de Beyoğlu

Tous les jeudis, de 19 à 20 heures, un professeur de musique donnera à nos compatriotes des leçons de chant. Il leur apprendra la marche de l'Indépendance et d'autres hymnes nationaux.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL
IZMIR, LONDRES
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique,

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendristo.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutiryba Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso
(en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Crilao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port. 22912.

Agence de Péra, Istiklâl Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

Vie Economique et Financière

La fabrication des tonneaux

Jadis et aujourd'hui.—La crise.— Le commerce avec la Grèce

Une industrie qui est très directement liée à la pêche, est celle de la fabrication de tonneaux.

Autrefois, c'est à dire au moment où l'exportation des poissons salés était permise, la fabrication de tonneaux était une industrie prospère et nourissait son homme. Les habitants des villages de Şile et Riva, riverains de la mer Noire, s'adonnaient presque tous à cette industrie.

Il y avait, à Istanbul, beaucoup de magasins de tonneaux. Il y en a encore. On envoyait, rien qu'en Grèce, de 60 à 70.000 tonneaux de poissons salés, lesquels étaient fabriqués ici.

Lors des opérations d'échanges des populations, les Grecs des villages de Şile et de Riva furent déplacés. Il y eut alors, à Istanbul, une telle crise que le prix du tonneau alla jusqu'à 150-200 piastres, tandis qu'en Grèce on vendait le même à 25 ou 50 ptrs.

Les exportateurs de poissons salés furent obligés d'importer les tonneaux de Grèce, à condition de les retourner à nouveau en y déposant une garantie en douane.

Pour enrayer cette crise de tonneaux, on a ouvert une fabrique de tonneaux à Besiktas et à Enyul ; d'autre part, on a ouvert des magasins où l'on fait travailler quelques contremaîtres, experts en la matière et choisis parmi les réfugiés de Bulgarie.

De cette façon, on peut répondre aux nécessités de la place en fait de tonneaux.

Cependant, sous l'emprise de la crise qui sévit partout, les pays voisins limitèrent leurs importations et la Roumanie, qui était pour nous le client le plus important, défend l'entrée, en gros, des poissons salés.

Quant à la Bulgarie, elle ne nous achète que des poissons d'eau douce.

Or, ces poissons se transportent par couffes et en les salant très légèrement à la surface seulement de sorte qu'il n'y a pas besoin de tonneaux.

La Grèce, ayant mis aussi des droits de douane très élevés sur les poissons salés, et n'ayant exempté de ces droits que les poissons frais, ne nous achète que ceux-ci.

En agissant ainsi, ce pays a protégé pour son propre compte, l'industrie de la fabrication de tonneaux, a procuré du travail à ses ouvriers et a augmenté la consommation du sel indigène.

La Grèce, avant la limitation de ses importations, nous achetait pour 60 à 70 mille tonneaux de poissons salés, soit une quatité totale de 0,5 à un million de kg.

Avec les îles de la Marmara, la Grèce n'achète, aujourd'hui, d'Istanbul, que 5 à 6 mille tonneaux de poissons salés.

Vu les raisons ci-dessus énumérées, l'industrie de la fabrication des tonneaux est aujourd'hui en décadance et voici pourquoi la fabrique de Besiktas a dû fermer ses portes.

Les tonneaux pour l'eau, le vin, le raki sont faits en bois de chêne.

Les tonneaux pour poissons salés sont faits en bois d'orme ; ceux fabriqués pour la glace, la neige sont faits avec le bois de pin.

Les tonneaux employés par les marchands de poissons salés, sont de très grandes dimmensions et portent des noms différents.

Les nouvelles coopératives

Une place importante est occupée par les coopératives de vente parmi les mesures prises par notre gouvernement en vue d'assurer le relèvement de l'agriculture. A la suite des importantes réunions qui ont eu lieu à Ankara, au ministère de l'E. N. en vue de l'organisation des nouvelles coopératives, des coopératives de vente seront créées cette année-ci en plusieurs endroits du pays.

Le gouvernement désire voir les paysans travailler avec une nouvelle énergie et en pleine tranquillité d'âme ; aussi, entend-il débarrasser du spectre des dettes, convaincu que le rendement de leur effort en sera accru d'autant. Un projet de loi en voie d'élaboration leur accordera un nouveau délai de cinq ans pour s'acquitter de leurs dettes envers la Banque Agricole, sans intérêts et par voie de paiements échelonnés.

Les dettes des producteurs envers les coopératives de crédit pourront aussi être acquittées par voie de paiements successifs. Les coopératives de crédit de la seule région d'Izmir consentent à leurs membres des emprunts de 3 millions et demi de Ltqs. par an. On estime que ce montant global devra être porté pour la même zone à 8 millions de Ltrs par an. Un rapport a été élaboré à cet effet et transmis à l'autorité compétente. La question de l'accroissement du capital de la Banque Agricole se posera à ce propos.

On a soumis à l'approbation du conseil des ministres le règlement élaboré par le ministère de l'E. N. pour le développement des coopératives de vente et institutions similaires. Il recevra force de loi jusqu'à la fin du mois.

Les coopératives de ventes pour le raisin et les noisettes entreront immanquablement en activité pour la campagne prochaine. Rien n'a été encore décidé en ce qui concerne la coopérative pour les figues, mais il est indubitable que les producteurs de ce fruit s'organiseront aussi dans ce but.

On constituera des coopératives dans les zones de grande production de raisin de l'Egée, telles que Kemalpasa et Manisa ; elles auront un bureau central ou « Union », qui fonctionnera à Izmir.

Les membres des coopératives de crédit entreront aussi automatiquement dans les coopératives de vente ; par contre, la participation aux premières n'est pas obligatoire pour les membres des secondes.

Les coopératives se chargeront également des affaires d'emballage, de manipulation et d'exportation ; les producteurs recevront au comptant à titre d'avance une somme correspondant à 30 ou 80 pour cent de la valeur des marchandises qu'ils livreront à la coopérative.

Les prix des céréales à Uşak

On enregistre, depuis quelques jours, une hausse sensible des céréales à Usak. Le blé qui se vendait à 100-120 ptrs. a atteint maintenant 180 à 200 ptrs. Le prix du pain a aussi haussé.

ETRANGER

Les Etats-Unis drainent l'or mondial

Washington, 25. — La Federal Reserve Bank communique que les importations d'or durant la dernière semaine s'élevèrent à 29.298.300 dollars dont 24.612.000 d'Angleterre 3 millions 363 mille 700 du Canada, 1 million 162 mille 600 des Indes, 160.000 de Belgique. A ces montants il faudrait ajouter 5.301.696 dollars d'or provenant de France et 2.024.000 de Suisse.

La nouvelle organisation des lignes de navigation italiennes

(De notre correspondant particulier)

Rome, janvier 1937.

On a publié les décrets-loi annoncés concernant la nouvelle organisation des lignes de navigation italiennes qui ont un intérêt primordial pour la nation et les règlements spéciaux y relatifs ; ces décrets-lois sont entrés en vigueur le 1er janvier 1937.

Comme on l'a déjà annoncé en son temps, cette réforme profonde de la marine marchande italienne divise l'exploitation de toutes les lignes de navigation en quatre grands secteurs.

Le Ier secteur

Le premier secteur (A) attribué au groupe d'armateurs «Italia » avec siège à Gênes et au capital de 500 millions est composé de l'ancienne «Italia» avec des fractions de la « Cosulich » et quelques lignes de la « Navigazione Libera Triestina». Il assure les services pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale. Les services des passagers pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centre ont un caractère spécial de rapidité et de luxe.

Le IIème secteur

Le deuxième secteur (A.A.A.) avec siège à Trieste et au capital de 300 millions, attribué au gronpe « Lloyd Triestino », et comprenant le vieux Libera Triestina». Il assure les services l' « Italia » (la ligne de Gênes au Cap), les lignes de la « Libera Triestina » de la « Società Veneziana » et la Société « Tirrenia », gérera les services pour l'Afrique, l'Asie et l'Australie.

En ce qui concerne l'Asie, on a conservé la conception d'une communication très rapide entre l'Italie et Changhaï au moyen d'une ligne rapide assurée par les paquebots **Vittoria, Conte Rosso** et **Conte Verde.**

Avec cette ligne, il faut seulement 22 jours pour arriver à Shanghaï ; c'est le moyen de communication le plus rapide entre la Méditerranée et l'Extrême-Orient.

A côté de cette ligne rapide pour passagers, il y a la ligne à caractère commercial destinée à relier les pays européens à Bombay et à Calcutta ainsi qu'aux Indes néerlandaises, à Batavia et à Soerabaya.

Pour l'Australie, on a maintenu une ligne régulière pour passagers et marchandises, reliant Gênes aux principaux ports australiens.

On a suivi des directives spéciales pour déterminer les lignes pour l'Afrique en se basant sur les nécessités nouvelles dérivant de la création de l'Empire.

En attendant, on continue à exploiter la ligne de Gênes-Le Cap, dont on a déjà parlé, avec le **Giulio Cesare** et le **Duilio** ; dans ces dernières années, cette ligne s'est développée favorablement entre la Méditerranée et l'Extrême Sud de l'Afrique.

On a conservé aussi les lignes faisant le tour de l'Afrique, et celles du Congo.

A côté de cet ensemble de services, on a créé et réorganisé les services spéciaux qui assureront les communications avec les ports de l'empire, auxquels Naples a été reliée par les lignes hebdomadaires rapides, qui suffisent au trafic normal intense de passagers dans les deux sens. En plus de ces communications rapides, Naples aura 200 autres communications avec l'empire.

Le IIIème secteur

Le 3ème secteur (M), avec siège à Venise et au capital de 150 millions, dont il assure les services en même dont il assure les services e nmême temps que ceux assurés auparavant par le « Lloyd Triestino », exploitera toutes les lignes de la Méditerranée qui comprennent :

1. — les communications rapides entre l'Italie et Alexandrie d'Egypte avec départs à Gênes, Trieste et Venise ;

2. — les communications rapides avec Istanbul ;

3. — les communications rapides avec Rhôdes et les Iles italiennes de la mer Egée, qui se développent de plus en plus ;

4. — tout un réseau de services commerciaux reliant tous les ports du Levant, de la Palestine et de la mer Noire.

De cette manière, les services de la Méditerranée, non plus divisés entre diverses sociétés, mais réunis sous une direction unique, pourront facilement consolider et augmenter la primauté que le pavillon italien a déjà acquise au Levant.

Le IVème secteur

Le quatrième secteur (T) avec siège à Naples et au capital de 150 millions, qui s'appelle «Tirrenia», est issu de la vieille « Tirrenia » avec l'adjonction des services autrefois assurés par l' « Adria » de Fiume, assure :

1. — la liaison de la Sicile, de la Sardaigne et de la Tunisie avec la Péninsule ;

2. — les communications entre l'Italie et l'Afrique italienne du Nord ;

3. — un service faisant le tour des côtes italiennes, reliant les ports les plus importants avec ceux qui le sont moins, et avec prolongement jusqu'à Marseille, et, en temps normal, jusqu'aux ports espagnols ;

4. — les lignes régulières entre la Méditerranée et les ports principaux de l'Europe septentrionale — Londres, Anvers, Hambourg, etc. — particulièrement importantes par suite du développement continu des exportations italiennes de soufre, d'agrumes, de produits maraîchers et horticoles, etc.

La «Finmaro»

Pour aider financièrement ces nouvelles entreprises, l'Institut pour la reconstruction industrielle (I.R.I) a créé une nouvelle société appelée « Sté. Financière maritime » (Finmaro), avec un capital en actions pouvant aller jusqu'à 900 millions.

Ce capital sera alimenté par l'I. R. I., par des particuliers et par des organismes. En outre, la « Finmaro » a émis des obligations qui rapporteront 4,5 pour cent et seront garanties par l'Etat, et dont le montant sera employé à de nouvelles constructions.

Dans le programme de la nouvelle organisation on a, en effet, prévu la modernisation complète de la flotte, soit par la transformation des moteurs des navires existants, auxquels on désire donner une vitesse encore plus grande que celles des navires actuels, et qui est déjà très importante, soit par la construction de nouveaux navires qui remplaceront graduellement ceux qui ne répondent plus aux exigences actuelles ou qui sont trop vieux, et qui seront peu à peu démolis.

On peut même préciser à ce sujet que le programme susdit prévoit que, dans le courant des six années prochaines, la flotte marchande italienne devra être renouvelée dans la proportion de 75 pour cent.

J.

Les pousse-pousse qui circuleront à l'exposition de Paris

Beaucoup de personnes se préoccupent de savoir comment on circulera dans l'enceinte de l'exposition de Paris, qui s'étend sur trois kilomètres de long. En 1931, le maréchal Lyautey s'était vu refuser de mettre des pousse-pousse.

Aux Etat-Unis, durant l'exposition de Chicago, le pousse-pousse était utilisé, il est vrai, en proportion très réduite.

Le maire de New-York avait été sollicité pour présider une course de ces véhicules à traction humaine. Il refusa.

« L'idée qu'un être humain peut être transformé en bête de somme, traînant un autre être humain confortablement installé, me répugne », déclara-t-il.

A l'exposition de Paris, les visiteurs auront des pousse-pousse, mais à la mode moderne, c'est à dire électriques. L'homme dirigera, mais ne tirera plus dans les brancards.

Ce sera plus rapide et certainement plus confortable.

C'est chez :

Bayan
283, Istiklal Caddesi
en face du Passage Hacopulo
que vous trouverez Madame les **SACS** de meilleur goûtqu'il vous faut pour la saison, les **GANTS** du dernier cri et les **BAS** que vous désireriez avoir.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL
THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI
Istanbul Belediyesi Şehir Tiyatrosu
Ce soir à 20 h. 30
SECTION DRAMATIQUE
Yaban Ördek

ON DEMANDE INFIRMIERES EXPERIMENTEES et garde-malades pour un hôpital. S'adresser à Beyoglu, rue Yemenici, No. 9.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

FENICIA partira Mercredi 27 Janvier à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza.

ALBANO partira Jeudi 28 Janvier à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

ASSIRIA partira Samedi 30 Janvire à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Patras, Calamata, Brindisi, Venise et Trieste.

QUIRINALE partira Lundi 1 Février à 20 h. **des Quais de Galata** pour le **Pirée, Brindisi, Venise** et **Trieste**.

DIANA partira Mercredi 3 Février à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

ABBAZIA partira Mercredi 3 Février à 18 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.

CELIO partira Lundi 8 Février à 20 h. de Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

FENICIA partira Mercredi 10 Février à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

BOLSENA partira Jeudi 11 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

ALBANO partira Mercredi 18 Février à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

En coïncidence à Gênes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais, Téléphone 44877/8/9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Péra, Téléph. 44686) Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta à Péra (Téléph. 44914) à Galata (Téléph. 44514) ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam Hambourg, ports du Rhin.	« *Vulcanus* » « *Ulysses* »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 25-31 Janv ch. du 1-8 Fév
Bourgaz, Varna, Constantza	" *Ulysses* "	" "	vers le 25 Janv.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« *Durban Maru* » "*Delagoa Maru*"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Fév. vers le 18 Mars.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — *50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792.

LA VIE SPORTIVE

Swing !

Deux arbitres

Une dépêche de Londres en date du 24 courant annonce que l'International Board a décidé que dorénavant les matches de foot-ball seront dirigés par deux arbitres. Naturellement, le télégramme, très laconique, ne donne pas de détails sur la façon dont s'opérera cet arbitrage à deux.

De toutes façons il est à prévoir que les pays continentaux adopteront sous peu cette mesure, l'International Board faisant autorité en matière de réglementation.

Dès lors, les moeurs et coutumes sur nos terrains de foot-ball évolueront considérablement.

En premier lieu, les spectateurs devront adopter le pluriel dans leurs singulières exclamations. Ainsi, au lieu des " Dehors l'arbitre !... ", " Vendu l'arbitre ", on entendra " Dehors les arbitres ", " Vendus les arbitres " etc.

Mais cela ne concerne que le langage. La complication, sans contredit, est ailleur.

Comment se prendra - t - on, en effet, pour eng... uirlander un des arbitres si son partenaire donne entière et complète satisfaction ?

D'autre part, l'entente entre les deux juges pourra-t-elle être toujours parfaite? Qu'arrivera-t-il quand messieurs les arbitres seront en désaccord formel ?

Enfin qu'adviendra-t-il si l'un des referees favorise l'une des équipes en présence et l'autre.. l'autre ?

Si la confusion, l'embrouillamini, se présentent déjà sur le papier, on peut juger aisément ce qu'il en sera sur le terrain de jeu !

Aussi à notre humble opinion, sommes-nous d'avis de ne pas généraliser ce système.

Peut-être donnera-t-il d'exellents résultats chez les Anglais, mais il est incontestable que son application chez les Continentaux serait ni plus ni moins désastreuse. Nous voyons d'ici le beau match international que constituera, par exemple, une rencontre France-Allemagne arbitrée par un Russe et un Espagnol nationaliste ! — K. O

BASKET BALL

Le match «Galatasaray»—«Barkohba»

Dimanche soir, au local de « Galatasaray », un intéressant match de basket-ball mit aux prises nos deux meilleures équipes : « Barkohba » et « Galatasaray ». La rencontre fut des plus animées et des plus intéressantes. Tour à tour, les deux « cinq » prirent l'avantage. Finalement « Barkohba » s'assura la victoire, fort péniblement, il est vrai, par 39 points à 30.

* * *

Au cours de la même réunion, un match de boxe mit aux prises les amateurs Haldun et Kemali. Ce dernier remporta la victoire aux points en 4 rounds.

Sports d'hiver

PATINAGE

Une gracieuse envolée de la championne d'Angleterre MISS COOLIDGE

Les league-matches encore remis

La fédération de foot-ball a communiqué, samedi, que les matches de championnat étaient remis cette semaine, étant donné l'impraticabilité des terrains.

En conséquence, les rencontres devant clôturer le 1er tour sont renvoyées à plus tard.

CROSS-COUNTRY

Une victoire du « Halkevi »

Malgré le froid et la neige, la fédération d'athlétisme avait organisé, dimanche, deux épreuves de cross-country à l'hippodrome de Veliefendi, à Bakirkoy.

Seuls le « Halkevi », « Galatasaray » et le « Gençler Birligi » présentèrent des équipes complètes. Quant à « Güneş », notre meilleure association pour le cross, un seul élément figura en son nom.

A l'épreuve de trois kilomètres, Leopoulos se classa premier en 10 m. 98 s. 14 devant Hakki. Le temps réalisé est somme toute très honorable.

Ibrahim du « Halkevi » enleva la course de 5 km. en 19 m. 31 s. 6, suivi d'Artin et de Gabris.

Au classement général par équipes, le « Halkevi » prend la tête avec 6 points devant « Galatasaray » totalisant 19 points.

Les deux courses obtinrent un grand succès et furent suivies, malgré l'intempérie, par quelques centaines de sportifs.

LUTTE

Les championnats militaires

C'est en présence de plus de 1.000 assistants que se sont déroulés, dimanche, les championnats militaires de lutte au lycée de Kuleli.

Les rencontres furent arbitrées par M. Seyfi Cenab, secrétaire général de la fédération, M. Pellinen, l'entraîneur fédéral, le champion olympique Yasar et Saim, ex-capitaine de l'équipe nationale.

Voici les résultats techniques :

56 kilos. — Turgud (K) bat Kemal (Gedikli) aux points.

61 kilos. — Riza (D) bat Haydar (M) abandon.

Kemal (K) bat Ihsan (G) par touche.

66 kilos. — Hikmet (M) bat Cihad (K) par touche.

Şükrü (D) bat Mustafa (G) aux points.

72 kilos. — Necmi (D) bat Fethi (M) aux points.

79 kilos. — Yusuf (K) bat Ercumen (D) aux points.

87 kilos. — Sami (M) bat Fethi (D) aux points.

Les indications K, M. D, G mises entre parenthèse signifient Kuleli, Maltepe, Denizli, Gedikli.

Les matches se poursuivront la semaine prochaine. Jusqu'à présent, « Kuleli » totalise 15 points, « Deniz » et « Maltepe » 9 points et « Gedik » 3 points.

On nous communique que la fédération compte faire disputer, dimanche prochain, au même endroit, deux épreuves identiques à celles de dimanche passé.

Quels sont les dix meilleures équipes de foot-ball de l'Europe Continentale?

Il existe à Vienne un fameux café où se réunissent les passionnés de foot-ball. Ces fidèles d'une religion presque universelle passent leurs temps en discussions, conférences techniques, cours de stratégie foot-ballistique et statistiques.

Ainsi, l'année passée ils avaient imaginé un match Angleterre-Europe Continentale et dans ce but s'étaient épuisés à constituer la meilleure formation européenne possible. Ils y arrivèrent. Certains rédacteurs en mal de copie publièrent la composition de ce " onze " international.

Plusieurs journaux critiquèrent cette sélection, d'autres l'amendèrent, quelques-uns la trouvèrent impeccable. Une polémique s'ensuivit sur les mérites comparés des " as „ européens Bref, ce qui qui avait été au début un jeu d'un groupe d'enragés du ballon rond devint un sujet d'actualité.

Cette année, ces messieurs se sont attelés à la difficile tâche de classer les dix meilleures équipes de foot-ball de l'Europe Continentale. Une revue sportive viennoise nous livre la liste de cette promotion. La voici dans l'ordre établi :

1. Admira (Autriche)
2. Sparta (Tchécoslovaquie)
3. Austria (Autriche)
4. Ferencvaros (Hongrie)
5. Bologna (Italie)
6. Slavia (Tchécoslovaquie)
7. Sochaux (France)
8. Ambrosiana (Italie)
9. Rapid (Autriche)
10. Hungaria (Hongrie)

A première vue, ce classement parait assez logique. Mais il nous semble que messieurs les staticiens autrichiens :

1\. — favorisent un peu trop... l'Autriche;

2\. — un peu moins les Centroux ;

3\. — l'attribution de ses places est des plus arbitraires.

Evidemment, un classement parfait est quasi impossible. Celui des Autrichiens n'a aucune signification. Mais voilà, comme en classe, on aime dresser des promotions et la manie des classements s'étend à tous et à tout. — O. S.

SCORES et RECORDS à l'Etranger

SUEDE

Autour de la Coupe du Roi

On sait que la Coupe du Roi de Suède a été remportée par l'équipe de tennis française sur celle de Suède par 4 victoires à 1. Borotra et Destremeau enlevèrent, en effet leurs deux matches de simple, alors que les Suédois Östberg-Schroeder remportaient le double.

Or, ce dernier match a soulevé bien des commentaires. Le bruit circule que M. Pierre Gillou, capitaine de l'équipe de France, aurait donné l'ordre au tandem Brugnon Boussus de perdre volontairement la partie après un semblant de résistance.

La raison de cette décision ? La voici : la France ayant obtenu deux victoires la première journée, si elle inscrivait le double aussi, elle était victorieuse dès la seconde journée. Dès lors, la troisième journée n'avait plus sa raison d'être et bien peu de spectateurs auraient assisté à des parties sans nul intérêt...

M. Gillou se défend naturellement d'être l'auteur d'une pareille machination. Mais le bruit circule, circule...

U.S.A.

Les matches Vines-Perry

Philadelphie, 25. — Le fameux champion anglais, Fred Perry, a encore battu le tennisman yankee, Ellsworth Vines en 4 sets. Pour le moment, Perry a totalisé 5 victoires contre 3 à son adversaire.

Le champion britannique est présentement en grande forme et on pense qu'à la fin des 40 matches prévus, Vines ne pourra avoir que 10 à 12 victoires.

ANGLETERRE

League-matches

Londres, 25. — Voici quelques résultats des leagues-matches disputés samedi passé :

Arsenal bat Wolderhampton	3-0
Liverpool bat Everton	3-1
Manchester bat Porstmouth	3-[illegible]
Bromwich bat Chelsea	2-[illegible]

Match international

Londres, 25. — Le match de foot-ball entre les amateurs anglais et les amateurs du Pays de Galles s'est terminé par la victoire écrasante des premiers avec le score de 9 buts à 1.

FRANCE

L'Autriche bat la France

Le grand match de foot-ball France-Autriche a eu lieu dimanche passé au stade de Colombes en présence d'une foule énorme. L'équipe de France se présenta dans la formation ci-après :

Llense (Sète) ; Dupuis (R. C. P.) ; Diagne (R. C. P.) ; Payen (Rouen) ; Gabrillargues (Sète), André (Rouen) ; Novocki (Lens), Duhart (Sochaux) ; Nicolas (Rouen), Rio (Rouen) et Aston.nette (Rouen).

L'Autriche marqua le premier but sur penalty à la suite d'une faute de l'arrière, Diagne. La France égalisa peu après. Mais les Autrichiens reprirent l'avantage vers la fin de la première mi-temps du jeu.

Durant la seconde partie du jeu, le score demeura inchangé et l'Autriche remporta la victoire par 2 buts à 1.

Le cross de l'«Auto»

Le grand journal sportif l' « Auto » avait organisé dimanche une grande épreuve de cross-country à laquelle prirent part les meilleurs spécialistes. Leblond de Montferrand enleva la première place.

Thill contre Brouillard

Marcel Thill, champion du monde des poids moyens, mettra son titre en jeu, le 15 février prochain, devant le Canadien Lou Brouillard.

NORVEGE

Patinage

Oslo, 25 A. A. — La Norvégienne Laila Schounielsen, qui battit samedi les records du monde féminins de patinage de vitesse, en établit un nouveau, en parcourant 3.000 mètres en 5 m. [illegible] 5/10.

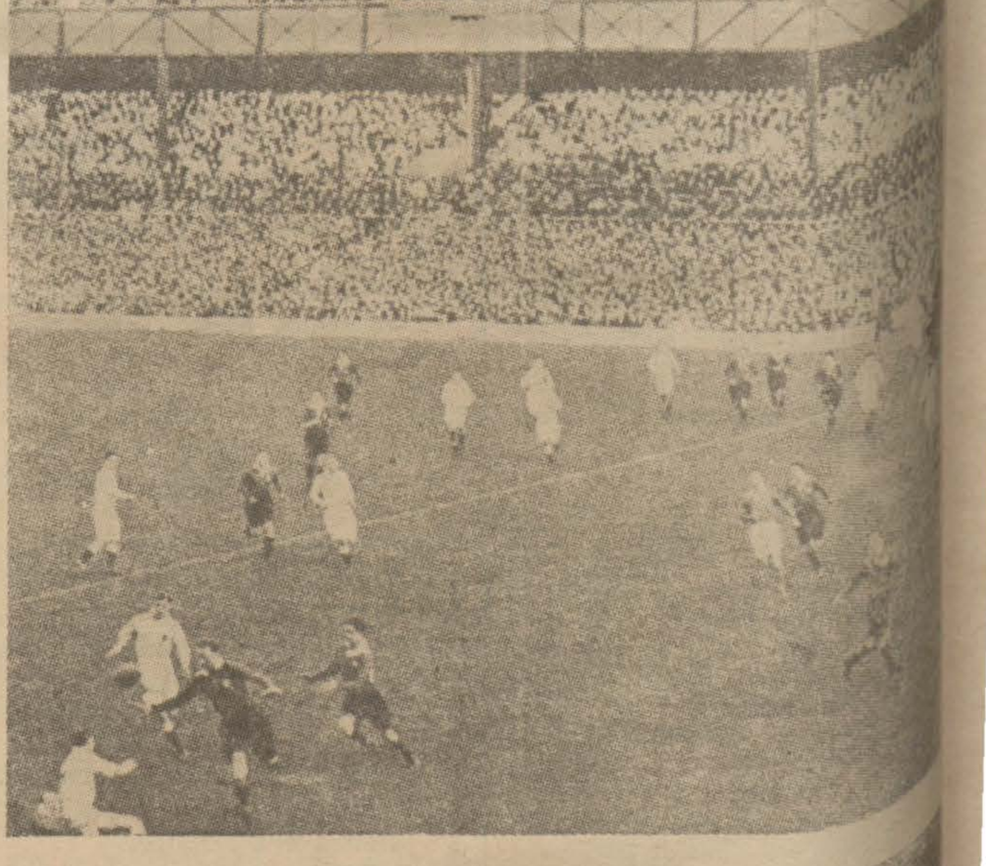
Rugby et tennis à Londres et à New-York

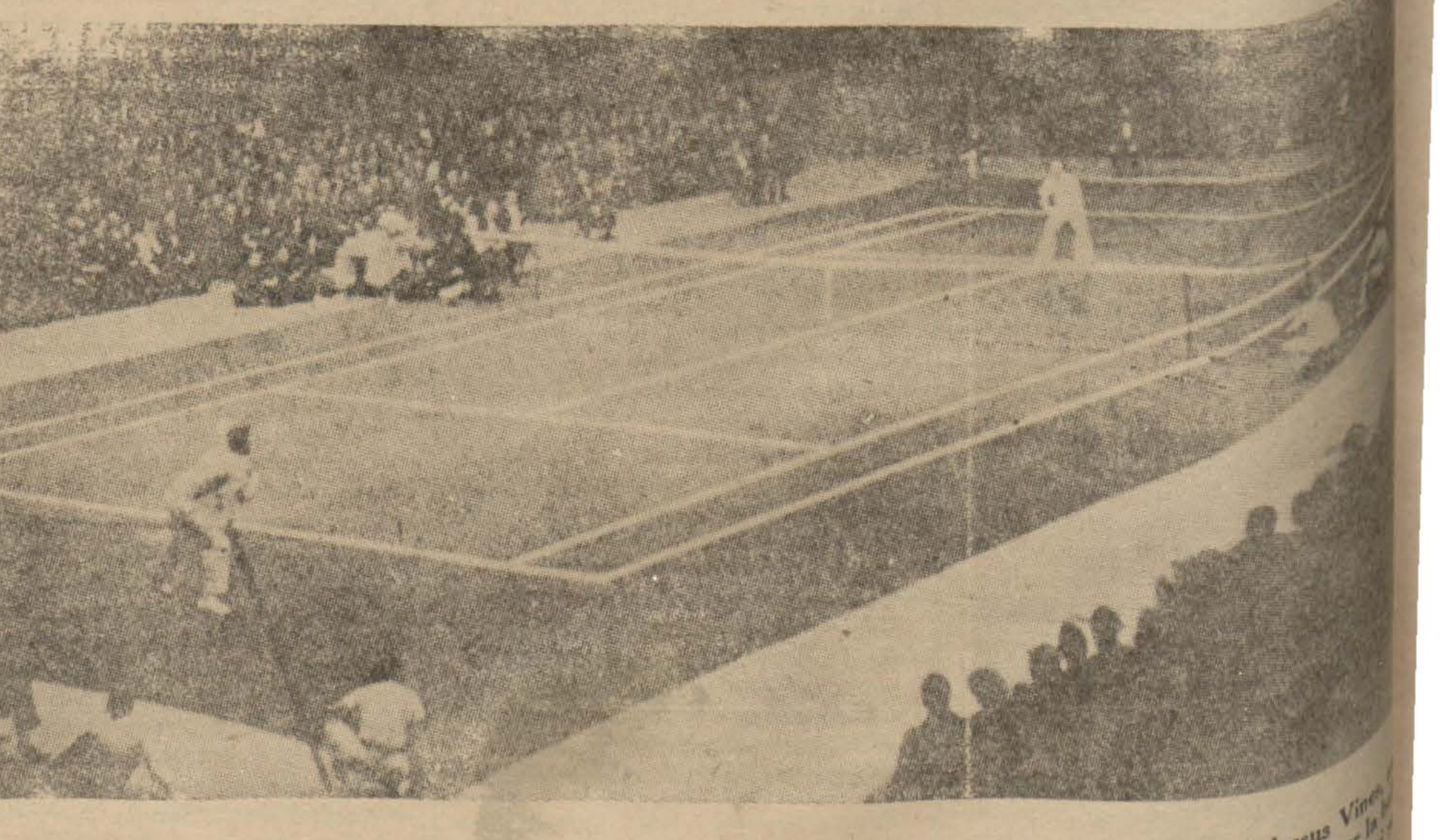
70.000 spectateurs !

...Tel est le chiffre de l'assistance à la rencontre de rugby Angleterre-Pays de Galles. On voit, sur notre cliché, une partie de cette masse si imposante qu'elle écrase les joueurs qui apparaissent minuscules.

Voici, ci contre, une attaque des Anglais (maillot blanc) enrayée par les demis gallois (maillot noir). Remarquez le mouvement de repli des joueurs des deux camps devant l'imminence d'une contre-attaque du Pays de Galles.

Cette importante rencontre se termina par la victoire de l'équipe anglaise, victoire remportée d'extrême justesse. Actuellement, l'équipe de Grande-Bretagne se trouve en tête du tournoi annuel auquel participent l'Irlande, le Pays de Galles, l'Ecosse et l'Angleterre.





Ainsi que nous l'annonçons par ailleurs, le champion anglais, Fred Perry, a battu encore une fois l'Américain E. Vines.

Notre photo représente une phase de la première rencontre qui mit aux prises les deux meilleurs professionnels du monde. Ce match s'est déroulé au Madison Square de New-York. 18.000 spectateurs y assistaient. Ci-dessus Vines, au fond du court, vient de renvoyer la balle à la suite d'un smash de Perry qui se tient près du filet.

Allo ! Allo ! c'est le speaker qui parle...

Prochainement un très intéressant tournoi de foot-ball se déroulera en notre ville. Nos quatre grandes associations « Fener », « Güneş », « Besiktas » et « Galatasaray » y prendront part. Le mode adopté pour cette compétition est le système coupe.

* * *

L'avant gauche de « Topkapi » Haydar, le meilleur « goal-getter » jusqu'à présent, quitte irrévocablement son club. Qui s'assurera les services du « roi des marqueurs » ?

* * *

Un confrère parisien écrivait, récemment, le plus sérieusement possible, qu'on donnait un cachet de... 30 Ltqs. aux professionnels turcs ! Nous serions curieux de savoir en Roumanie. Déjà, nos routiers se préparent. Ce renseignement ?

* * *

Est-il vrai que l'équipe nationale de lutte suédoise visitera bientôt la Turquie ? Certains journaux, tels que le « Tan » et le « Cumhuriyet » l'affirment. Mais les dirigeants de la fédération n'ont fait aucune déclaration à ce propos.

* * *

On annonce comme certaine la participation des cyclistes turcs au Tour de division professionnelle ? En tout cas, rent minutieusement en vue de cette importante épreuve.

* * *

Le populaire lutteur, Dinarli Mehmet, est fin prêt pour se mesurer au champion de Turquie, Tekirdagli Hüseyin. Mais ce dernier ne fait pas mention d'un match avec Dinarli. Il compte surtout se rendre à Paris pour rencontrer les Mehmet Arif, Deglane, Kwariani et autres Dan Koloff.

* * *

On nous informe que le club de « Galatasaray » organisera prochainement des matches de boxe entre amateurs. Plusieurs matches-exhibitions encadreront ces combats.

* * *

Ces derniers jours, de nombreux journaux d'outre-pont ont parlé de la prochaine organisation du professionalisme en foot-ball. Déjà, écrivents-ils « Fener » et « Güneş » songeraient sérieusement à la chose. Aurons-nous, ainsi une division professionnelle ? En tout, cas nous voulons croire que les cachets seront autrement coquets que ne les imagine le confrère français, dont nous avons parlé plus haut.

* * *

On nous communique qu'un championnat de ping-pong aura lieu prochainement au « Dagcilik Klübü », au Taksim.

* * *

Savez-vous comment notre ami «Off-Side» pense que le classement des league-matches s'établira à la fin des 22 rencontres ? Eh bien ! voici : 1. « Fener » 2. « Güneş », 3. « Besiktas », 4. « G. S. ». Mais chut ! entre nous, n'est-ce pas ?...

* * *

Le transfert des fédérations dans la capitale s'opérera prochainement. Cependant, toutes ces organisations auront des agences en notre ville.

* * *

Le hand-ball est un sport très en vogue. Pratiqué d'abord dans nos écoles militaires, il a pénétré par la suite dans nos écoles et lycées. Voilà que maintenant certaines associations comptent également former des équipes de hand-ball.

* * *

De sérieuses propositions sont faites au « catcheur » Mehmet Arif pour qu'il vienne combattre en Turquie. Ses adversaires pourraient être Tekirdagli Hüseyin ou Dinarli Mehmet. Pour le moment, Mehmet Arif n'a pas encore répondu.

* * *

La Yougoslavie, le prochain adversaire de la Turquie, qui se rendra, en effet, à Belgrade, se mesurera avec l'équipe nationale magyare, dont le match avec l'Espagne vient d'être remis pour des motifs extra-sportifs.

Le Speaker.

LA BOURSE

Istanbul 25 Janvier 1937

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	620.—	618.—
New-York	0 79.27	0 79.82
Paris	17 04 50	17.—
Milan	15 10.25	—.—
Bruxelles	—.—	—.—
Athènes	—.—	—.—
Genève	3.47 25	—.—
Sofia	—.—	—.—
Amsterdam	1.45.10	—.—
Prague	—.—	—.—
Vienne	—.—	—.—
Madrid	—.—	—.—
Berlin	1.92.75	—.—
Varsovie	—.—	—.—
Budapest	—.—	—.—
Bucarest	—.—	—.—
Belgrade	—.—	—.—
Yokohama	—.—	—.—
Stockholm	—.—	—.—
Moscou	—.—	—.—
Or	1041	1042
Mecidiye	—.—	—.—
Bank-note	243	245

BOURSE DE LONDRES

Liro	93.18
Fr. Fr.	105 16
Doll.	4.90.43

CLOTURE DE PARIS

Dette Turque Tranche I	322 1/2
Banque Ottomane	565

L'association de la presse étrangère à Rome

Rome, 25. — Le nouveau conseil d'administration de l'association de la presse étrangère a rendu une visite d'hommage au ministre de la presse et de la propagande. Le président de l'association a adressé un salut cordial au ministre Alfieri qui a répondu en exprimant sa satisfaction et sa sympathie.

La maladie du prince Michel de Roumanie

Florence, 25. — La maladie du Voyvode, Michel de Roumanie, après l'opération qu'il a subie, évolue normalement. Le prince parait soulagé. Le bulletin rédigé par les médecins indique que les conditions générales du malade sont bonnes.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü : Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basmevi, Galata, Sen-Piyer Han — Telefon 434[illegible]